

# Un précieux patrimoine

Pour répondre à ses besoins agricoles, médicaux ou industriels, l'homme a été amené à sélectionner et multiplier une grande diversité de races animales, variétés végétales et souches microbiennes. Ces ressources génétiques puisées dans la biodiversité constituent un précieux patrimoine qu'il ne faudrait pas laisser s'appauvrir.

## Une sélection intensive

Au XX<sup>e</sup> siècle, la sélection dans l'agriculture et l'élevage s'est industrialisée, conduisant à favoriser les plantes à haut rendement mais nécessitant force d'insecticides ou d'engrais. Si cela s'est traduit par des gains importants de productivité et a permis, dans certains pays, d'éloigner le spectre de la famine, le prix à payer est lourd en matière d'environnement.



Élevage de poulet en batterie en Thaïlande.



Aujourd'hui, 43 % du poisson consommé provient de fermes aquacoles. Cependant, cette activité, mal gérée, peut avoir des impacts néfastes sur l'environnement.

## Une érosion progressive

L'industrialisation de l'agriculture et de l'élevage s'est faite souvent au détriment des races et variétés locales dont la diversité tend à diminuer. Cette érosion des ressources génétiques représente certains risques, parmi lesquels, par exemple, une moindre capacité des cultures à résister naturellement à la diversité des ravageurs ou aux aléas du climat.



Avec l'agriculture intensive, selon la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), près des trois quarts de la diversité génétique des cultures auraient été perdus.



Seules 9 plantes contribuent à plus de 75 % de notre consommation, parmi lesquelles la canne à sucre, le maïs, le riz, le blé et le soja.

## Cultiver la diversité

Depuis peu, l'effort international de préservation des ressources génétiques porte attention aux pratiques agricoles dans les pays du Sud. Nombre de ces agriculteurs exploitent encore la diversité des espèces sauvages et cultivées, conscients que cette diversité leur permet de mieux échelonner les récoltes et ne pas être totalement à la merci d'un parasite ou d'une sécheresse...



Les communautés d'agriculteurs des Andes - ici jeunes paysans équatoriens - exploitent plus de 175 variétés de pommes de terre locales. Cette diversité permet de cultiver dans différents sols, régions ou conditions météorologiques.



Les chercheurs de l'IRD ont montré qu'au Bénin les agriculteurs collectent des ignames sauvages dans la savane ou la forêt afin d'ensemencer leurs champs, ce qui a pour effet d'enrichir la diversité des ignames qu'ils cultivent.

?

à quoi ça sert ?

La biodiversité

